

represented by my hon. friend from Lambton, (hear, hear).

**Mr. Mackenzie** hoped the Government did not intend to continue the services of the agent at St. Paul's, employed by the Secretary of State for the Provinces, as a medium for transmission of despatches to and from the Territory. He had systematically colored the despatches from that quarter. He referred to Mr. Wheelock, editor of *St. Paul's Press*, the most rabid anti-Canadian that could be found.

**Hon. Mr. Howe** said he thought Mr. Wheelock had forwarded everything sent to him, faithfully.

**Mr. Mackenzie**—I doubt it.

**Hon. Mr. McDougall (North Lanark)** said he gathered from the remark made by the Secretary of State for the Provinces that he approved of what had been done by the gentleman employed to transmit despatches at St. Paul's, and intended to continue him in that capacity, believing him to have been faithful to his trust. He (Mr. McDougall) was here to say, that he had very grave doubts upon that matter, and if the House entered into a discussion of the subject he was prepared to give his reasons for those doubts. The hon. member for Lambton said truly that that gentleman was a most bitter and rabid anti-Canadian. He was editor of almost the only paper in the United States that justified the murder of Scott, and applauded the doings of the rebels at Red River. Even the *New York Herald* had abandoned that cause, and yet the *St. Paul's Press* still approved of it. He (Mr. McDougall) was amazed to find the hon. gentleman justifying his conduct, and approving what he had done.

**Hon. Sir John A. Macdonald** said that the Secretary of State for the Provinces stated no such thing. He simply stated that he believed that Mr. Wheelock transmitted faithfully all despatches sent through his hands. He (Sir John) knew this, because all despatches and papers sent through him by the Government were acknowledged by the parties to whom they were always sent. Under peculiar circumstances of that day, if they had not been sent through Mr. Wheelock, who was supposed to be friendly to those on the other side of the lines, they would very likely never have reached their destination. The member for North Lanark had himself received letters through Mr. Wheelock in due course. But these exceptional times had long since passed away, and Government neither sent nor received any cor-

tes régions du pays et particulièrement celle que représente mon honorable collègue de Lambton. (Bravo!)

**M. Mackenzie** espère que le Gouvernement n'a pas l'intention de continuer à recourir aux services de l'agent de la ville de St-Paul, intermédiaire chargé par le secrétaire d'État pour les provinces de la transmission des messages qu'on envoie au Territoire et de ceux qui en proviennent. Il a systématiquement faussé les messages venant de cet endroit. Il veut parler de M. Wheelock, éditeur du journal *Press* de St-Paul, et le plus impitoyable anti-canadien qu'on puisse trouver.

**L'honorable M. Howe** dit qu'il pense que M. Wheelock a transmis de façon exacte tout ce qui lui avait été envoyé.

**M. Mackenzie**—J'en doute.

**L'honorable M. McDougall (Lanark-Nord)** dit qu'il a cru comprendre, d'après la remarque faite par le secrétaire d'État pour les provinces, que celui-ci approuvait et appréciait ce qui avait été fait par la personne chargée de transmettre les messages à St-Paul et qu'il avait l'intention de continuer à recourir à ses services parce qu'il croyait que M. Wheelock avait bien accompli son devoir. Il (M. McDougall) ajoute qu'il a beaucoup de doutes à ce sujet et que si la Chambre voulait en discuter, il était en mesure de justifier ses doutes. Le député de Lambton a bien dit que cet homme était un anti-canadien acharné. Il est le rédacteur-en-chef de pratiquement l'unique journal des États-Unis, qui a essayé de justifier le meurtre de Scott et a applaudi aux actes des rebelles de la Rivière Rouge. Même le *New York Herald* lui-même a abandonné cette cause et pourtant le *Press* de St-Paul l'approuve encore. Il (M. McDougall) est surpris d'entendre l'honorable collègue justifier et approuver sa conduite.

**L'honorable sir John A. Macdonald** affirme que le secrétaire d'État pour les provinces n'a rien affirmé de semblable. Il a simplement dit qu'il pensait que M. Wheelock avait loyalement transmis toutes les dépêches qu'on lui avait confiées. Il (sir John) en est assuré, car les destinataires ont toujours accusé réception des dépêches et documents que le Gouvernement adressait à M. Wheelock. Si, à cause des circonstances spéciales de cette journée, les envois n'avaient pas été expédiés par l'intermédiaire de M. Wheelock que l'on croit favorablement disposé à l'égard des personnes de l'autre côté de la frontière, ces envois ne seraient probablement jamais parvenus à destination. Le député de Lanark-Nord avait lui-même reçu des lettres en temps et lieu, par l'intermédiaire de M. Wheelock. Mais les beaux jours sont